Le Tartan

d'Inverness

Cinq dollars

Volume 23 N° 6
Décembre 2022

Notre tissu social

L'éditorial

Sur la paille

Quand on dit de quelqu'un qu'il est " sur la paille ", on fait référence à ces paillasses qui faisaient office de matelas pour les gens les plus démunis. Peut-être aussi à cet enfant qu'on représente à Noël couché dans une mangeoire remplie de paille.

Ces temps semblent révolus pour la plupart d'entre nous, mais nous savons tous qu'il reste encore beaucoup de misère et de pauvreté, même dans un pays qu'on dit riche comme le nôtre.

Après avoir comblé les nôtres, enfants et amis, amoureux et parents, pensons à ceux qui n'ont rien reçu. Offrons un peu de réconfort à ceux qui en ont tellement besoin, et à qui un repas chaud fait tellement de bien.

De nombreuses façons nous sont proposées pour acheminer nos dons ou pour appuyer les nombreuses bonnes causes. Enfin, si nos argents semblent trop importants pour être offerts à des inconnus, offrons un sourire à la personne que nous rencontrerons au village ou ailleurs. On peut sûrement se permettre de faire craquer notre maquillage quand il s'agit de réchauffer un cœur.

Gilles Gagné

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Raymonde Brassard, Françoise Couture, le comité de la Résidence Dublin, le comité du Festival, Ariane Cyr, Loulou De Villères, Rosemary Gagné, Clovis Gosselin, Yves Lévesque, la Municipalité d'Inverness, Edith Patterson, Marie-Pier Pelletier, Chantal Pomerleau et Manon Tanguay. **Merci à tous!**

À lire dans cette édition:

Pages	
3	Copain, le lutin
4 et 9	La poésie / poetry
6-7	La vieille cabane
8	Sur mon île...
10	Histoire de mots
11	Dany
12	Bouillon de famille
14-15	Noms de famille
18-19	Un des secrets des arbres
20-21	Ambroise Fafard
22 à 32	Nouvelles communautaires

Notre équipe pour ce journal :
Gilles Gagné
Jean-Yves Lalonde
Amilie Méthot
Gaston Plante
Chantal Poulin
Étienne Walravens

Page couverture :
Chantal Poulin

Infographie et illustrations :
Chantal Poulin

Impression :
La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :
Volume 24 # 1, février 2023
Date de tombée : 10 février 2023
Livraison à domicile : 20 février 2023

Commanditaires officiels :
La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :
Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents		Pour les non-résidents	
Une carte prof. :	0 $	Une carte prof. :	10 $
Un quart de page :	0 $	Un quart de page :	25 $
Une demi-page :	0 $	Une demi-page :	50 $

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan.*

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 $ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : **540**
L'**édition numérique** est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Coquin, le lutin

Par Ariane Cyr

C'est Noël, les lutins et les lutines sont tous partis chez eux dans le royaume du père Noël sauf un, il se nomme Coquin et c'est notre lutin.

Ce petit lutin n'est pas comme les autres lutins. C'est d'ailleurs pourquoi nous l'avons appelé Coquin. Coquin n'aime pas être chez lui, car les autres lutins rient de lui et lui donnent des ordres sans l'accord du père Noël. Mais quand il est chez nous, Coquin s'amuse beaucoup plus que chez lui. Il nous fait toujours des blagues ridicules et il en fait même le jour quand on ne le regarde pas. Il ne veut jamais partir de chez nous. Alors lorsque le père Noël vient le chercher, il se cache en dessous des couvertures du lit de ma sœur Rebecca. Le père Noël n'a pas encore trouvé la cachette que ce petit lutin garde secrètement depuis plusieurs années. Mais pour que ce petit tannant retourne chez lui et arrête de nous faire des blagues ridicules, nous devons l'enfermer dans la garde-robe jusqu'à temps que le père Noël revienne le chercher.

Finalement, nous l'aimons beaucoup et nous sommes contents lorsqu'il arrive à notre maison au début du mois de décembre pour nous faire des blagues. Parfois au début de janvier, nous avons hâte qu'il retourne chez lui, car il est vraiment tannant ce Coquin.

Poésie de Noël

VALSE MUETTE

Ma plus belle chanson
Je la garde pour moi
C'est ma consolation
Quand y a plus rien qui va
J'ajoute une note ou deux
Déjà je me sens mieux
Je n'la dévoil'rai pas
C'est mon secret à moi

Je vous donne un indice
Elle est très optimiste
Pas comme dans la vraie vie
Où j'traîne ma mélodie
C'est comme une échappatoire
Ma vraie façon de voir
Vous n'pourriez pas y croire
Car elle parle d'espoir

Ma plus belle chanson
Un jour vous la chanterai
Avec grande émotion
Quand elle s'ra terminée

Paroles : Loulou De Villères
Musique : J.Y. Robillard

HAÏKUS

Tout de rouge vêtu
Barbe blanche et joufflu
Il rit

J'aurais voulu chanter
La mer m'a devancée
D'une vague

La mésange s'active
Le tournesol a donné
Sa vie

Sur ma main un oiseau
Sur ma tête un chapeau
Serein

Par Gilles Gagné

Note : *Un haïku est un poème d'origine japonaise extrêmement bref, célébrant l'évanescence des choses et les sensations qu'elles suscitent.*

Les rêves, de la bureaucratie cérébrale?

Par Étienne Walravens

Nous parlons de ceux qui nous réveillent parfois ou dont on ne se souvient souvent que vaguement au réveil. Il ne sera pas question des projets, envies ou ambitions qui portent aussi ce nom.

Pour certaines civilisations, certaines personnes, ces allégories nocturnes ont grande importance, elles guident les décisions ou font l'objet de discussions de groupe. Les sociétés autochtones y accordaient beaucoup de crédit.

Les animaux rêvent aussi, parait-il. Vous le penserez aussi après avoir lu l'explication qui suit.

À l'occasion d'une rencontre festive, j'ai suivi avec intérêt la discussion de deux amis, qui ont, il faut l'avouer, une certaine formation en psychologie. Voici des images bien concrètes de la vie nocturne dans nos boîtes crâniennes.

D'abord, il y a, assise au bureau central, celle que nous appellerons INTELLIGENCE. Elle est en contact direct et constant avec les sens. (*Il y en a six maintenant, la proprioception s'est ajoutée).* Elle prend note et analyse les communications incessantes que nos yeux, oreilles, etc, lui envoient.

Elle ouvre ensuite et rapidement les tiroirs de la MÉMOIRE, afin de chercher une correspondance entre les informations actuelles et ce qui a déjà été vécu, appris, expérimenté dans le passé.

L'étape suivante se nomme couramment *réflexion ou analyse.* Il en suit une *décision.* Un geste est alors commandé. Le souvenir de ces dernières étapes prend immédiatement place au bureau de Madame Mémoire dans un tiroir tout neuf et qui n'a pas encore servi et qui est là à portée de sa main droite. Il s'appelle DERNIERS MÉMOS.

La nuit, alors que les sens sont *éteints*, Madame Intelligence reste occupée, elle est insomniaque de naissance. Elle jase avec Madame Mémoire qui, un peu distraite et même nonchalante, ne prend pas la peine de ranger ses tablettes ni de fermer ses tiroirs.

Curieuse comme il ne se peut pas, Madame Intelligence feuillette des pages du passé. Parfois elle trouve au fond du tiroir de bien vieux souvenirs. Chargée de paperasse, elle retourne à son bureau et, je soupçonne que se soit par plaisir, elle mêle les feuilles des passés lointains et récents, elle se plaît à créer ainsi de nouveaux scénarios, des événements, histoires, épisodes qui faits de briques de vérité ne sont qu'élucubrations.

Le réveil la bouscule. Gênée d'être prise *en flagrant dans le lit*, elle fourre le tout, pêle-mêle dans DERNIERS MÉMOS.

Et voilà, vous vous éveillez et constatez ce désordre, ce livret de théâtre rédigé à la va-vite par Madame Intelligence, d'habitude si scrupuleuse. Mais que voulez-vous *quand on n'a pas dormi*!

Non, ce n'est pas une blague! C'est ainsi que ça se passe dans notre tête. Nous devons admettre que notre cerveau nous joue des tours très souvent, il a fréquemment des volontés de liberté, il n'est finalement qu'un organe comme les autres. Dirigeons-nous notre foie comme bon nous semble?

Remarque : vous lirez peut-être avec d'autres mots la même chose dans des études plus savantes. Il sera question de « neurones, axones, dendrites, polarisation, etc ». Mais c'est toujours le même fonctionnement.

Inspirée de *toutes nos vieilleries ont une histoire,* un texte de Gilles Gagné paru dans le *Tartan* d'août 2022, je me suis penchée sur la vieille cabane à sucre de Roch Pelchat après que Vincent et ses trois copains venus de France y soient allés pour une journée et une nuit mémorables en compagnie des souris, des hululements de hiboux et des jappements de renard. Ils sont revenus enchantés nous disant combien la vieille cabane et la forêt leur semblaient être un paradis.

Cette cabane a *un petit je ne sais quoi* qui attire, elle n'a rien de superficiel, elle est solide, droite et spacieuse. Elle fut construite en 1961 par le père de Jack avec les matériaux récupérés de la vieille église catholique datant de 1859 et de sa grange : portes, fenêtres, poutres, revêtement extérieur…

Nous sommes à la fin septembre, la nuit sera froide avec un 4 degrés. Il n'y a pas de chauffage, mais ce n'est pas grave, les garçons allument un feu de camp près de la cabane dans un vieux contenant d'huile. Avec la pile de bois de la *shed*, le feu pourrait tenir des semaines et même des mois.

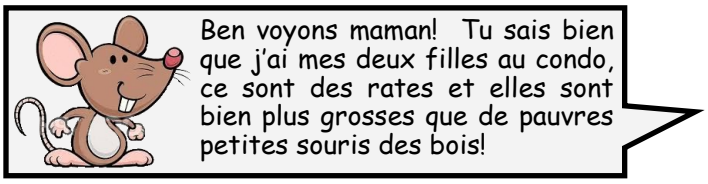
Pour le dodo, Vincent s'installe sur un lit de camp, deux autres copains dorment sur les tables de la cuisine et un autre reste dans sa voiture qui fonctionnera toute la nuit. Pas très écolo, mais le copain a *frète*!

La seule recommandation avant le dodo que j'ai faite à Vincent est de faire attention de ne pas mettre les couvertures sur le plancher parce qu'il est d'une propreté approximative, et ce, même si la cabane a eu droit à un ménage du tonnerre!

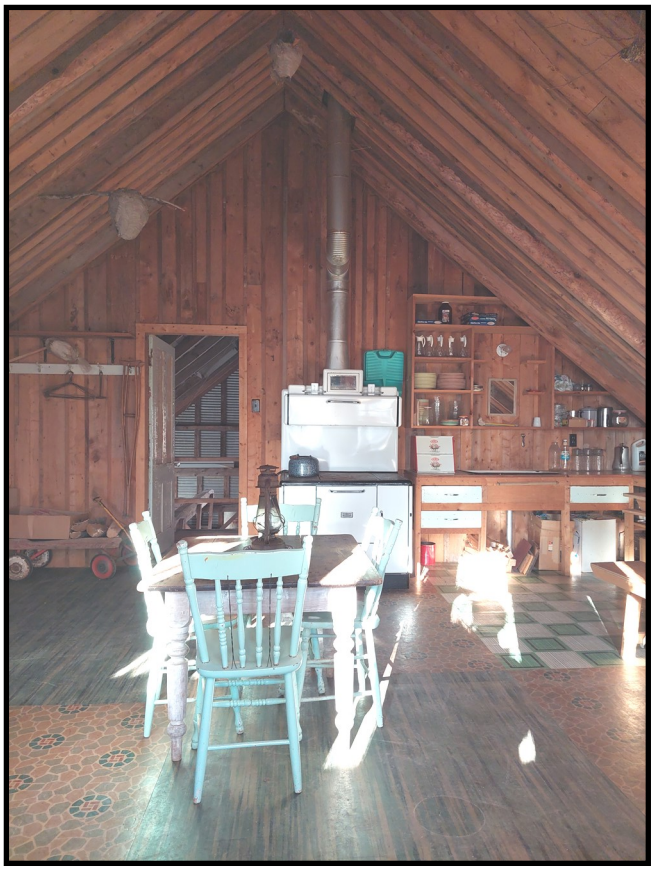
Tout s'est décidé à la dernière minute et Jack n'a pas eu le temps d'allumer le poêle de la cuisinière, mais tant pis, les gars ne devraient pas geler pour si peu. Le lendemain, Jacques vérifiera l'état du poêle et de son tuyau et fera en sorte que la prochaine fois, les amis puissent se réchauffer à l'intérieur si jamais ils reviennent...

Le lendemain matin, nous allons voir les quatre mousquetaires. Nous les réveillons avec un formidable réveille-matin, la déchiqueteuse à branches, ça mène un train d'enfer! Jack et moi rigolons dans notre barbe. Il faut bien fortifier la jeunesse d'aujourd'hui…

Je demande aux garçons s'ils ont eu peur des souris, Vincent de me répondre :



Pour finir, je vous laisse sur ces quelques photos...



Une petite visite
de la cabane…

En haut, c'est la cuisine
avec son solarium.

En bas, il n'y a plus de
bouilleuse, mais il y a tout
le nécessaire
à la fabrication
du sirop d'érable.

Photos : Jacques Pelchat

Voici un texte que j'ai écrit pour répondre à un appel de texte de la journaliste du Devoir Nathalie Platt. Le thème proposé était : *qu'apporteriez-vous si vous étiez exilé sur une île déserte?*

Madame Platt sera à Inverness en mars sur une invitation conjointe de la bibliothèque municipale et du Tartan pour un atelier-conférence sur l'écriture journalistique.

Pour lire l'article de Nathalie Platt : *https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/771597/chronique-talismans-et-autres-cailloux-blancs*

Bonjour chère Nathalie,

Merci encore et toujours pour ce beau texte, et pour l'invitation à t'écrire. Quand j'ai lu le sujet que tu proposais, et que je m'apprêtais à y réfléchir, la réponse était déjà apparue d'elle-même: j'amènerais sur l'île déserte un beau gros cahier rempli de pages blanches et des crayons.

Écrire, quel plaisir dans ce geste et quel tremplin vers l'infini! Mais dans ce beau cahier, je mettrais surtout de mémoire, les mots des autres. Ces mots qui m'accompagnent depuis longtemps et qui m'ont tant de fois consolé, éveillé, éduqué.

Grandeur et décadence surprennent également. Chéris ton malheur comme ton propre corps.

Est-ce tiré d'un texte bouddhiste ou de Lao Tseu? Je ne m'en souviens plus, mais cette phrase, je l'ai répétée aux enfants tout en me la répétant sans cesse comme un cadeau à ne jamais oublier.

Ma maison ayant brûlé de fond en comble, plus rien ne me cache la vue de la lune qui brille.

Maxime millénaire qui m'a amené à mettre mes œufs du bonheur dans un panier céleste plutôt que chez nos amis de Desjardins. Et je tente encore et toujours de la voir chaque mois, cette lune et de m'en émerveiller.

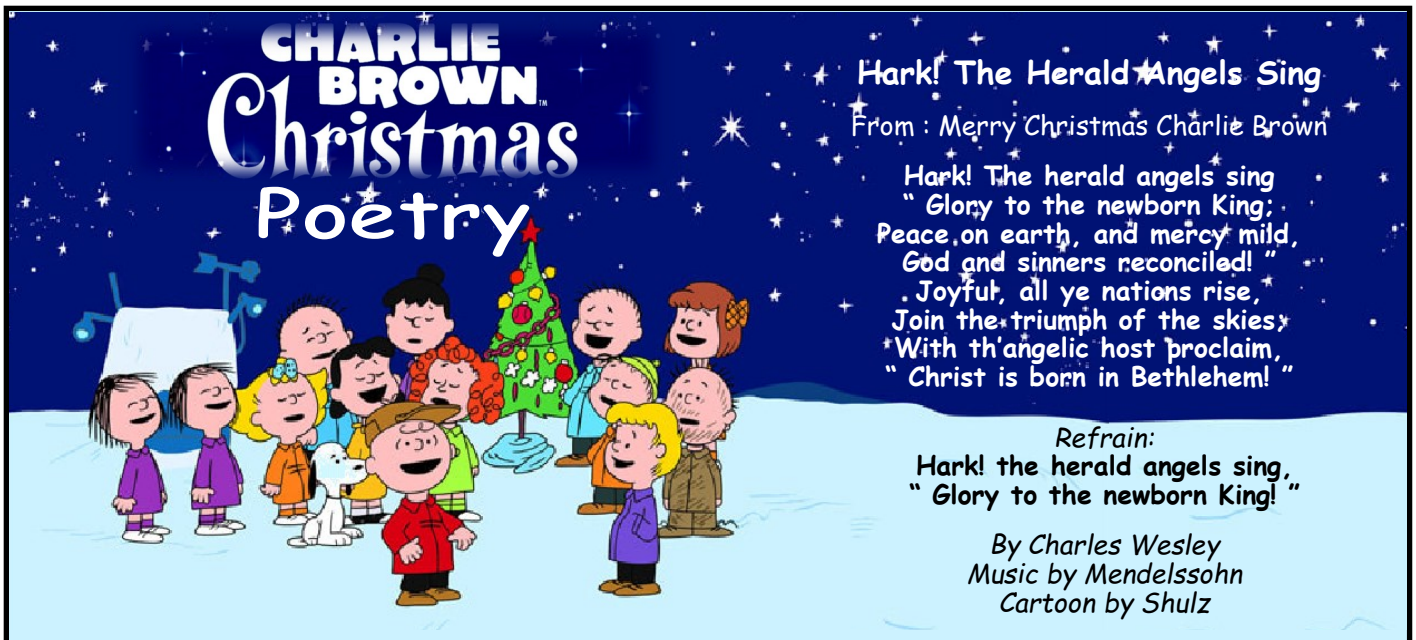
Plus de lumière!

Ce sont, semble-t-il, les derniers mots de Goethe avant de quitter ce monde. Voyait-il plus de lumière ou souhaite-t-il plus de lumière sur ce monde qu'il quittait et qui en a toujours tellement besoin?

Enfin, ce souhait de mes amis maliens quand vient le temps de mettre en terre une personne aimée: *Que la terre lui soit légère.* Un ange passe!

Et moi, sur mon île, je t'exhorte à aller marcher au bord de la mer si possible. Parce que, quand mon cahier sera rempli de ces jalons de sagesse, mes compagnons de vie, j'écrirai avec une branche dans le sable des mots d'amour que la vague emportera et déposera peut-être sur une autre plage pour toi et pour ceux que j'ai aimés.

Merci encore pour l'invitation.



Voici deux poèmes de Jessie Patterson dont l'un fut écrit en l'honneur de la naissance de ses enfants. En souvenir également de la cadette Robin, décédée récemment le 19 octobre de cette année au Nouveau Brunswick à l'âge de soixante-quatre ans. Le deuxième poème est un hommage à Lysander Falls où il y eut un village à une certaine époque.

OUR THIRTY ONE YEARS

As I sit here and think of our Thirty one years
I think of the joy and the tears
I think of our Edie our pride and our joy
Who came the very first year

I think of our Wilfred a bouncing big boy
Who made our family complete
Until two years later our dear Cora came
So bouncy so wholesome and sweet

The next one was Linda so early she came
At dawn she was crying and protesting her name
Then there came Lloyd we had him with pride
And again our lives were complete

But the good lord said "No" he wanted him too
And our hearts were broken with grief
Our last child was Robin so sweet and so small
So loved and so wanted and spoiled by us all

We've added three sons and a new daughter too
And grandchildren came then
To bless us and cheer
Now who could ask for a better
Thirty one year

Written especially for our children
from Dad and Mom (Oct, 12, 1978)

LYSANDER FALLS

I have wandered many places
In the Province of Quebec
But my best memories are here
In old Lysander yet

There is a beauty still untold
And I will, its loveliness unfold
The trees, the rocks, leaves and sky
The rushing water flowing by

There is a park where children play
And parents gathered every day
And dancing at Lysander Hall
Where music and fun is enjoyed by all

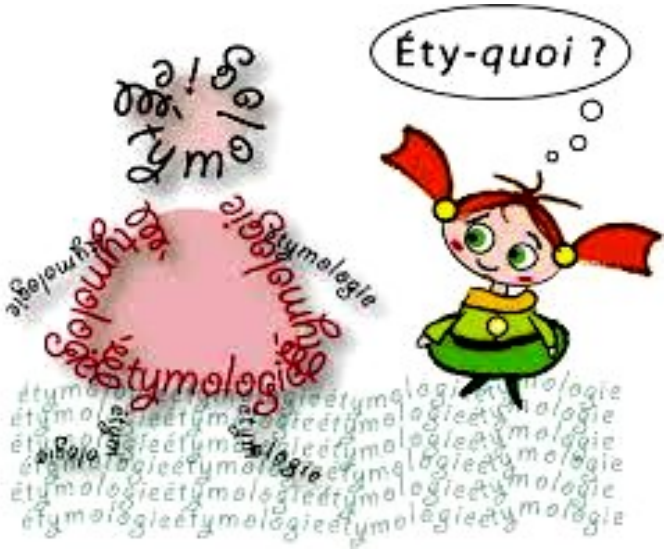
The people stop to have a chat
They talk of this, they talk of that
We're ready at each beck and call
To greet each one at Lysander Falls

So now you see why "Old Levesque"
Won't make me leave our Quebec
For the best memories I recall
All happened here at Lysander Falls

Jessie Patterson, Inverness, Quebec

Histoire de mots avec l'étymologie

Par Étienne Walravens



L'étymologie est la recherche de l'origine des mots, mais la plupart du temps, des mots de formes ou de sonorités proches nous mettent sur la mauvaise voie. Pour retrouver notre chemin, voici un nouveau volet de notre *vrai-faux* sur l'origine des mots!

Étymologiquement, l'adultère est commis par des adultes?

FAUX. Certes, le nom ***adultère*** fait penser à *adulte*. Mais les demi-mots n'ont pas la même origine. Le nom *adultère* dérive du verbe latin *alterare* qui a donné *altérer J*. Littéralement, commettre un adultère revient donc à altérer le serment de fidélité conjugale. De son côté, *adulte* prend ses racines dans le verbe latin *adolescere* qui signifie *grandir* et qui a donné adolescent.

Le mot *auriculaire* se nomme ainsi, car il peut entrer dans l'oreille?

VRAI. Son nom vient du latin *auricula* qui signifie oreille. C'est en effet le seul doigt de la main, qui, par son étroitesse, est censé pouvoir se glisser dans l'oreille. On retrouve *auriculaire* comme adjectif dans les expressions : *pavillon auriculaire* (la partie externe de l'oreille) et *témoin auricu*laire (qui entend, par opposition à *oculaire*, qui voit).

Le nom *avion* est une déformation du mot aviron?

FAUX. Le nom *avion* a été inventé par l'ingénieur en aviation Clément Ader vers 1875. Mais le mot s'est surtout popularisé après la Première Guerre mondiale. Il a été forgé sur la racine latine *avis, oiseau*. Littéralement, l'avion est un *oiseau* à moteur. L'aviron, lui, prend racine dans l'ancien français *viron* (rond, cercle), lui-même issu du verbe virer.

Comme son nom l'indique, la *berline* est née à Berlin?

VRAI. C'est dans la ville allemande de Berlin que cette voiture a été construite et popularisée vers 1670. Bien sûr, à cette époque, elle était hippomobile : tirée par des chevaux. Elle désignait néanmoins une voiture suspendue, à quatre roues, munie de glaces et d'une capote. Désormais, la berline est une automobile à quatre portes et glaces latérales.

Comme son nom l'indique, le *biscuit* est cuit deux fois?

VRAI. Le préfixe latin *bis* signifie *deux fois*. À l'époque où l'on faisait de longs voyages en mer ou que l'on participait à des campagnes militaires, on emportait des biscuits dans ses provisions. Ces galettes, cuites deux fois, étaient de consistance dure, bien pratique pour être conservées et transportées.

La *crevette* se nomme ainsi, car elle saute comme une chevrette?

VRAI. Le nom *crevette* est la forme normande ou picarde de chevrette. Le "h" a disparu et le "r" a changé de place. En effet, la crevette se déplace dans l'eau en faisant de petits sauts, comme le ferait une chevrette en liberté gambadant dans un pré.

Littéralement, *Lucifer* apporte les ténèbres?

FAUX. C'est l'inverse! En français, le latin *lux, lucis* signifie *lumière*, tandis que le verbe *ferre* veut dire *apporter*. Lucifer est donc le *porteur de lumière*. Avant d'être assimilé au diable et à Satan dans la religion catholique, c'était l'ange de la lumière. Mais il a été déchu après s'être révolté contre Dieu.

Inspiré de Sandrine Campesé, auteure

Dany

Par Clovis Gosselin

Bouillon de famille : la machine à café

Par Chantal Poulin

Elle avait 24 ans, c'était la blonde du matin de mon chum. Elle était unique avec goût sauvage, corsé et un brin sucré. Son début en bouche transportait chaque matin Jack au paroxysme du plaisir. Sa finale onctueuse éclaboussait son palais… Bla, bla, bla…

Elle est morte… Bien morte, ça fait deux semaines qu'elle est exposée en cuisine. Rien à faire, Jack a bien du mal à faire son deuil. J'ai beau lui dire que ça traîne et ce n'est pas jojo à voir sur le plancher, il résiste. Pauvre gars, il a bien du chagrin. Le cœur a lâché après toutes ces années de dur labeur. Au désespoir, une chirurgie s'impose, Jack l'éventre! Il n'existe pas de dons d'organes pour ces années-là, la machine est trop vieille, c'est la fin!

Tout a commencé un 24 décembre 1998 chez COSTCO… il la voit, il tombe en amour et l'amène à la maison. Il la branche et nous voilà pour une journée expérimentale avec un beau-frère qui a la même tendance sur la caféine. Les gars s'abreuvent *non-stop* pour parfaire mouture et saveur. C'est une course contre la montre, Noël arrive dans quelques heures! Le niveau des tasses pleines est constant. Les gars sont si *speedés* qu'ils ne dormiront pas de la nuit, pas grave, on trinque puisque c'est Noël!

J'ai bien goûté une recette pour leur faire plaisir, mais j'ai dû abandonner à la première tasse tant cela m'a perturbé : mon cœur s'est mis à faire des cabrioles. J'étais non pas sous le charme, mais sous sa coupe ou la soucoupe!

Depuis quelques années, Jack a fait quelques réparations sur la blonde du matin. Elle peinait à la tâche, elle pleurait quand le liquide brunâtre sortait de ses entrailles. Les articulations et les joints d'étanchéité étaient devenus raides et inefficaces puis là, c'est le cœur qui ne pompe plus! La blonde en arrache, elle agonise et impossible de la ressusciter, c'est la fin, point final!

Que faire?

Doit-on l'immoler, la jeter aux ordures, la mettre en terre et lui faire une place dans notre cimetière d'animaux, car elle est bien plus qu'un objet?

Comment remplacer l'irremplaçable? Bien des questions et peu de réponses!

Le choix est dans le camp de Jack. Je ne m'en mêle pas, le sujet est délicat sauf en ce qui concerne la carcasse dans la cuisine où je crois avoir mon mot à dire. Il tourne en rond, il regarde le corps inerte dans son cercueil de carton, je crois qu'il cherche une autre blonde matinale parmi des centaines de copies avec des atouts différents. Le choix est immense sur le Web, mais laquelle choisir?

Une autre Allemande, une Canadienne ou une superbe Italienne… L'étincelante avec sa carrosserie tout chrome, la veuve noire, cette vipère gothique ou encore, la plus exquise, l'extravagante hors de prix? Tout est dans l'équilibre, la qualité et le prix.

Ce sera le cadeau de Noël idéal : une nouvelle marque, un nouveau format, et ce, tout en conservant sa condition manuelle et non automatique, c'est plus certain!

Bouillon de voisinage : lettre à mon ami éploré

Par Yves Lévesque, sociologue

Cher ami J,

Lors de notre dernière rencontre, tu n'avais pas bonne mine. Comme on dit tu avais le taquet bas! J'ignorais que tu vivais un deuil : elle t'avait laissé, et ce, après 24 ans! Quel choc j'ai eu! Je sentais ta gorge sèche causée par son soudain départ! Ayant dû dans ma vie, à deux reprises, composer avec une tragédie similaire, j'étais tout comme toi, bouche bée! Afin de t'aider à retrouver un sens à ta vie, je me permets de te soumettre un éloge funèbre que tu pourras lui lire au moment du dernier adieu. J'espère à la lumière de mon expérience et ayant été témoin de ta relation privilégiée au fil du temps que cet éloge te sera, cher ami, d'un certain réconfort!

Amicalement,
Le voisin

Éloge funèbre pour ma bien-aimée, cette merveilleuse machine à café…

24 ans! Eh oui, notre relation a duré tout ce temps comme une espèce en voie d'extinction! Je me rappelle notre première rencontre, tu étais là dans l'allée, avec toute ton innocence, inoffensive et indifférente à tous les regards qui te laissaient de glace. Ce fut le coup de foudre! On ne choisit pas un coup de foudre, il se produit et on le subit! Que faire? Prendre la fuite ou assumer au grand jour? J'ai choisi de t'ouvrir la grande porte de ma quotidienneté.

Ce ne fut pas long avant que le voisin soi-disant sociologue me tienne son sempiternel discours savant sur le concept voulant que les relations les plus durables soient observées chez les conjoints partageant le même bagage socio-écono-culturel. Bla, bla, bla… mais au fond, ne dit-on pas qui se ressemble, s'assemble!

Toi ma belle, avec ton caractère bouillant, moi avec mon calme légendaire. Toi avec tes origines allemandes, moi québécois pure laine. Toi avec ton côté bourgeois, moi d'origines modestes. Toi l'urbaine, moi le rural. Toi une créature d'eau, moi le gars de l'armée de terre! La bataille pour te conquérir serait difficile, mais j'y croyais et nous leur avons prouvé que temps, compréhension et complicité viennent à bout de tout! (Mets ça dans ta pipe le sociologue!) Les contraires s'attirent, nous l'avons démontré!

Chaque jour en ta présence, tu as fait battre mon cœur à la chamade au risque de devenir dépendant. J'ai dû combattre tes charmes, prendre du recul afin de ne pas sombrer dans le cycle de la dépendance. Malgré tout, j'ai réussi à t'apprivoiser avec une succession d'échecs et de succès! Comme tu m'as semblé difficile d'approche au début, j'ai été le chat ébouillanté qui a craint l'eau chaude! Plus d'une fois, j'ai fait monter ta pression et je t'ai fait attendre : m'en excuseras-tu? Heureusement et secrètement, on m'a conseillé, on m'a assisté dans ma quête! J'en ai mis du temps pour découvrir les moyens de te soutirer ton excellence, mais finalement, quels plaisirs sensuels tu m'as procurés!

Nous avons été fidèles, toi plus que moi, sans doute parce je n'ai autorisé personne à poser la main sur toi. Tu étais mienne et tu as exacerbé mon égoïsme, je t'ai surprotégé! Et cela, tous l'ont respecté, sauf que certaines t'ont boudé et ignoré! De mon côté, je dois confesser que la fidélité ne m'a pas pour autant, rendu aveugle, car les lignes et les courbes de la jeunesse ne sont pas désagréables pour l'œil, mais le parfum que tu dégageais n'a rien de comparable et je te suis revenu chaque fois. Tu n'as jamais eu de rancune, même si je t'ai laissé sécher dans ton coin.

Nous avions convenu dès le départ que tu n'aurais qu'une place de troisième violon dans mon orchestre quotidien : il y avait la blonde à deux pattes, la noire poilue à quatre pattes et toi, ma douce acide. Ainsi était l'ordre de mes réveils matinaux sur un fond sonore de CNN. Il a bien fallu fermer les portes afin que nos ébats matinaux ne perturbent point la maisonnée, car le contraire aurait frôlé l'indécence, même si tes gémissements étaient faibles, c'était pour moi une musique céleste!

Un bon matin, j'ai bien cru te perdre quand tu as manifesté ce problème de vieillissement, aussi bien le dire puisque maintenant tu ne peux plus éprouver de honte… tu sais ce problème… de fuite! Pauvre petite, tu baignais dans ton jus ce matin-là! Mais comme on n'arrête pas le progrès, une simple intervention et tu as retrouvé tes capacités, ta dignité et ta préséance pour mon plus grand bonheur!

Nous avons cheminé et développé des points communs, car il n'y a que sous la pression que l'on tire le meilleur de nous-mêmes! Les oppositions de nos débuts ont cédé la place à nos ressemblances. Mais voilà que ton flot vital ne circule plus. Je t'ai abreuvé, sans succès! J'ai bien essayé de te réanimer, mais ta petite pompe d'amour n'en pouvait plus!

Me faire religieux, je t'élèverais au rang de sainte tellement le fruit de tes entrailles m'était bénis!

Au revoir, ma douce,
Ton J.

Noms de famille au Québec et à Inverness

Par Gaston Plante

Chacun de nous porte un nom de famille qui le distingue, un patronyme qui lui donne une identité si utile dans la société. Mais savons-nous d'où provient cette pratique? Il serait long de décrire en détail tout le chemin parcouru pour parvenir à nos critères d'aujourd'hui, mais il est instructif d'y jeter un rapide coup d'œil avant d'examiner certains noms de famille français présents à Inverness.

D'abord un œil sur l'histoire. Il y a quelques milliers d'années, les milieux de vie étaient petits, les populations peu nombreuses, donc les noms de famille n'étaient d'aucune utilité. On interpellait les gens par un simple prénom qui était souvent lié à la famille d'origine, à son hérédité. Le premier enfant prenait le nom du père, le second du grand-père, le troisième d'un parent proche, etc. Et pour une fille, on féminisait le nom.

Ce n'est que sous les Romains, il y a 2 000 ans, que les noms commencèrent à se complexifier. On donnait alors un prénom (proenomem), un nom de famille (nomem), et un surnom (cognomem). Ce dernier était souvent lié à une caractéristique physique ou espérée : Brutus (idiot), Ether (ciel), Crassus (gros), Leandros (beauté et intelligence), Calvus (chauve), Orion (céleste), Paullus (faible). Puis vers le cinquième siècle, sous l'influence germanique, on laissa de côté l'influence de l'hérédité pour retenir les caractéristiques physiques des personnes. Ainsi le nom de Bernard voulait dire « ours fort », Arnaud (aigle glorieux), Albert (noble hache ou brillant), Adolphe (loup ou noble), Allard (puissant) Alexander (protecteur d'hommes).

La population des villes et villages augmentant, il devint nécessaire de distinguer les personnes les unes des autres. C'est vers le 13e siècle que l'usage des noms de famille comme nous les connaissons de nos jours est apparu pour se généraliser au 14e siècle, un peu avant que nos ancêtres viennent s'installer en Amérique. Et le choix du nom relevait souvent de la personne elle-même, ou de son entourage et/ou encore de ceux qui les inscrivaient au registre des naissances, en fait, ceux qui savaient écrire.

Pour les noms français, quatre catégories regroupent l'origine de nos noms.

La première catégorie est la référence au prénom du père ou d'un parent qui devient un nom de famille. On parle alors de Bertrand, Michel, Bélanger, Gauthier, Girard, Simard, Martin, Hébert, Charles et plusieurs autres. Pour certains, on a ajouté un suffixe comme « eau » qui donne Martineau (petit Martin), Michaud (petit Michel), Favreau (petit Favre), ou Papineau (petit Papin). D'autres suffixes donnaient une autre signification : Paquette (fille de Pâque), Morrissette (fille de Maurice), Guillemette (fille de Guillaume) ou Gosselin (petit Gosse-enfant).

La seconde catégorie se rapporte aux métiers d'un parent. Les noms de Caron, Charron et Charette étaient liés à la fabrication de charriots, Pelletier à celui de vendeur de pelleteries, Cloutier de fabricant de clous, Boulanger de pain, Fournier à celui d'utilisateur d'un four, Larose comme producteur ou vendeur de fleurs, Boucher comme le dit son nom, Mercier fabriquant de vêtements, Bergeron qui occupait le métier de berger, Lécuyer et ses chevaux, Leboeuf et son élevage, etc.

La troisième catégorie est conséquente d'une caractéristique physique ou caricaturale d'une personne. En voici un bref aperçu : Legrand, Leblond, Petit, Blanchette, Blanchard, Leroux, Tardif, Lenoir, Lebeau, Legris, Dufort, Lefort, Jolicoeur, Guay, Lagacé, Faucher, Labonté, Laliberté, Doucet, Lemieux, Lesage, Paré (toujours prêt), Chrétien pour un croyant, etc. On peut ajouter le nom de Gagnon qui aurait un lien mystérieux avec un chien de garde féroce, protecteur, et celui de Turcotte qui signifierait « petit Turc », une personne puissante.

La quatrième catégorie se porte quant à elle sur la géographie, le territoire de provenance ou encore de résidence des personnes : Breton, Deblois, Larochelle, Malo, Picard, Rochefort, Flamant, Villeneuve, Boisvert, Aucoin, Beaulieu, Deschamps, Tremblay (terre où on retrouve des trembles), Desjardins, Desbois, Desmarais ou Dumarais, Dupont, Durocher, Deschamps, Deshaies, Dulac, Duclos, Dufour, Dubois, Desaulniers, Desbois, Deschênes, Duchêne, et combien d'autres encore. On peut ajouter Vallières pour un habitant d'une vallée, Langlois ou Langlais pour un ancien habitant de l'Angleterre, un « anglois », Couture pour une personne qui cultivait une « costure », une petite terre, Lessard qui est en référence à une terre défrichée, et enfin Gagné, Gasnier ou Gagner désignant celui qui exploite une *gagnerie,* une terre cultivée par un paysan seul.

Beaucoup de noms de famille ont pu varier au fil du temps, car parfois des choix plus récents ont été faits. Ainsi entre les deux grandes guerres, une famille qui s'appelait Labonté dit Clément a pris le nom définitif de Labonté sur la rive sud de Québec alors qu'en Estrie, une famille de Lapierre dit Meunier a vu ses enfants prendre un ou l'autre des noms. Un frère Meunier et une soeur Lapierre. Difficile parfois de s'y retrouver. Qu'en est-il pour vous?

Analyse des noms de famille de mes ancêtres

Par Chantal Poulin

Flavie Dupéré (née en 1805) : Référence à la troisième catégorie pour une caractéristique caricaturale. On pourrait croire que l'amalgame de *duper une personne* suivi de la note de musique *Ré*, amène un peu d'humour. Est-ce en Ré mineur ou en Ré majeur? Si on dupe une personne et que cela nous rend tristes, alors cela sera en *Ré mineur*, tandis que le *Ré majeur* sera pour la duperie coquine et joyeuse comme le ferait un Robin des Bois volant l'argent des plus riches pour la remettre aux plus pauvres.

Rosalie Pâquet (née en 1830) : Référence à la première catégorie pour la fille de Pâques. Je n'irai pas plus loin dans mes explications. Vive les cocos de Pâques!

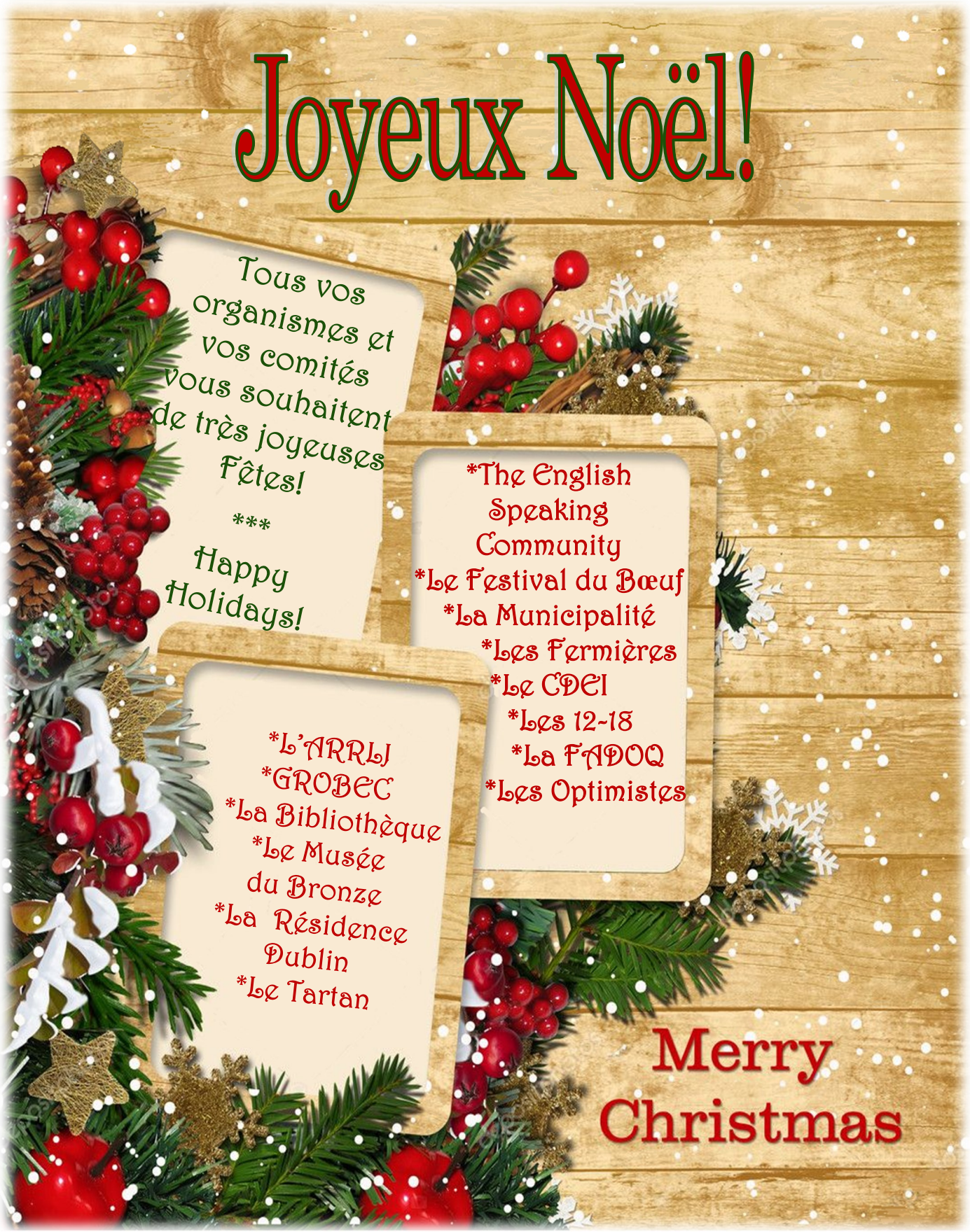
Flavie Normand (née en 1854) : Comme le disait si bien la chanson : *j'irai revoir ma Normandie…* en référence à la provenance géographique. Combien de kilomètres entre Inverness et la Normandie?

Lumina Paradis (née en 1874) : Référence à la quatrième catégorie : la résidence des personnes. Eh bien, Lumina qui porte merveilleusement bien son prénom devait être un angelot venu du paradis. Son visage poupin et sérieux lui rend grâce, il ne lui manque que les ailes pour une image du parfait chérubin.

Yvonne Bouffard (née en 1903) : Référence à une caractéristique caricaturale, ici *on bouffe très fort.* Avec les années, le *fort* est devenu *fard* comme si la famille avait pris du gallon en société. On se farde les joues d'un joli rouge cramoisi!

Archives familiales d'Henriette Bouffard-Poulin. Cette photo date de 1882.

Henriette Bouffard-Poulin (née en 1934) : Référence à la seconde catégorie des métiers, ici l'élevage des chevaux. J'irai un peu plus loin que cela puisque j'ai découvert que les chevaliers occidentaux nés en Orient, on les appelait *Poulain*. Au 14e siècle, lors de l'emprisonnement des templiers, des inscriptions secrètes incluant le nom *Poulain* ont été gravées sous les décombres du château de Gisors en Normandie. Certains pensent que cela fait référence au fameux trésor des templiers. Histoire à suivre...


Joyeux Noël!
Tous vos organismes et vos comités vous souhaitent de très joyeuses Fêtes!
***
Happy Holidays!
*The English Speaking Community
*Le Festival du Bœuf
*La Municipalité
*Les Fermières
*Le CDEI
*Les 12-18
*La FADOQ
*Les Optimistes
*L'ARRLJ
*GROBEC
*La Bibliothèque
*Le Musée du Bronze
*La Résidence Dublin
*Le Tartan
Merry Christmas

10...11...12... Joyeuses Fêtes!

Par Gilles Gagné

Encore une fois, la grande horloge de la vie nous invite à tourner une page. Elle ne s'arrête jamais, et si quelques fois on perd son tic-tac dans la multitude de bruits qui nous entourent, c'est la confusion généralisée qui nous le fait oublier. Rencontres, plaisirs, repas et agapes en famille, bons vœux de santé et de bonheur, " Le paradis avant la fin de vos jours ". Puis quelques bonnes résolutions pour coiffer le tout et nous voilà repartis de plus belle vers notre destinée.

On pensera à changer des choses dans notre vie, à améliorer nos comportements ou à corriger nos mauvaises habitudes.

Pour les concepteurs de votre journal *Le Tartan,* il y aura aussi beaucoup à réfléchir. Après toutes ces années de publications, a-t-on atteint notre objectif, et quel est-il cet objectif? Par nos textes, vise-t-on à informer notre lectorat, à le divertir, à le faire réfléchir sur un aspect de la vie communautaire à Inverness? Et qui est ce lectorat auquel je m'adresse? Dites-moi: " Le lisez-vous votre *Tartan*? "

Notre journal transpire le plaisir de collaborer, c'est certain. Il se détache nettement des autres journaux communautaires membres de l'AMECQ parcourus lors de colloques. Nous sommes des collaborateurs bénévoles qui vivons dans un milieu où cohabitent de plus en plus d'artistes. Créativité et art de toute sorte s'étalent dans nos rues. En mesurons-nous l'importance et l'impact?

En cette nouvelle année qui vient, vous verrez peut-être des changements dans votre journal. Vous serez peut-être consulté pour savoir ce que vous en attendez. Vous voudrez peut-être vous impliquer pour produire et faire paraître un ou des textes. Resserrons encore une fois les rangs et travaillons à se donner un journal qui s'actualise, se bonifie comme du bon vin et se veut le reflet réel de notre tissu social.

Un des secrets des arbres

Par Gaston Plante

Les arbres sont de grands cachotiers et leur nature recèle des secrets qui ne sont pas évidents à identifier à première vue. Les arbres sont beaux, grands, majestueux, résistent au vent, à la pluie et à la neige, ils sont solides, vivent longtemps et nous sont essentiels à de nombreux égards. Ils sont constitués d'une partie extérieure remarquable soumise au soleil et aux éléments de la nature et d'une partie souterraine à partir de racines qui les fixent au sol, les nourrissent et les abreuvent. Est-ce tout? Pas sûr. Commençons donc par une histoire.

Il existe sur la terre une centaine de variétés de pins qui poussent essentiellement dans l'hémisphère nord, en Asie, en Europe et en Amérique. Lorsque la colonisation des pays du Sud par les Européens a débuté au 16e siècle, ces derniers ont voulu implanter des pins sur ces territoires, car ils en connaissaient les qualités : croissance rapide et utilisations variées, notamment dans la construction des bateaux et des bâtiments. On importa donc de multiples semences et des plantations furent réalisées, avec toutefois des résultats médiocres, les petits arbres mourant dès les premières années de croissance. Ce n'est qu'au 19e siècle qu'un esprit malin pensa importer des pins déjà démarrés en Europe dans des contenants de terre, et là, ce fut un succès sans que l'on puisse en connaître les véritables raisons.

Ce n'est que dans les décennies suivantes et surtout au 20e siècle que les naturalistes ont constaté qu'un arbre tel qu'on le connaît ne peut survivre par lui-même et qu'il a besoin de partenaires. En fait, près de 90 % des végétaux doivent coopérer avec des champignons et des bactéries enfouis dans le sol pour pousser et prospérer. On appelle cela la symbiose, c'est-à-dire un mode de coopération entre des espèces différentes. Et plus un sol est pauvre, plus cette coopération devient essentielle pour la pérennité des partenaires.

Pour un arbre, ses racines sont en mesure de communiquer avec la portion de terrain où il grandit et qui abrite de très nombreuses formes de vie. Les micro-organismes, les champignons, les mousses, les bactéries, les levures et les insectes forment un écosystème avec lesquels il peut communiquer et collaborer. C'est ainsi que l'on a constaté que les racines de l'arbre se combinent avec des champignons appelés mycorhizes dans un échange de bons procédés. Je te donne et tu me donnes, chacun obtenant de l'autre ce qu'il ne peut produire par lui-même.

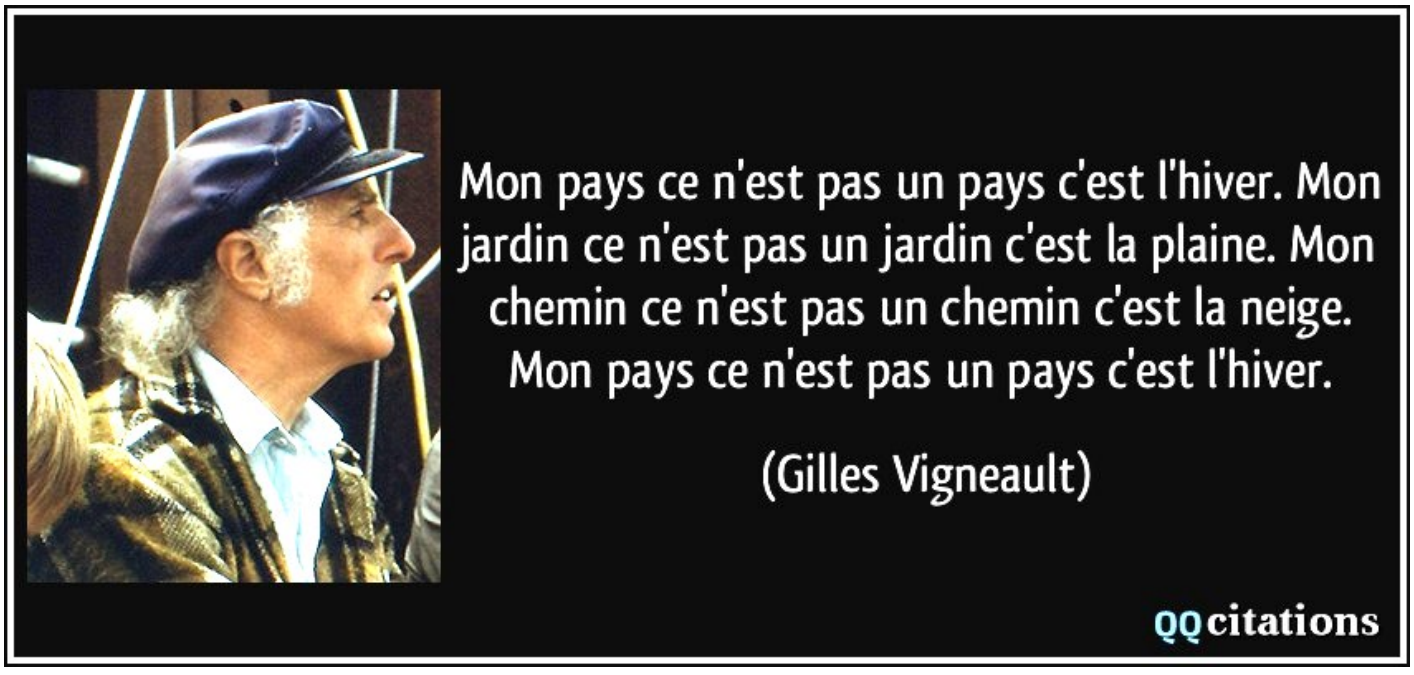
L'arbre par la photosynthèse produit des molécules carbonées, des sucres, qu'il distribue dans toute sa structure. Les champignons enfouis dans le sol ne peuvent produire ces sucres qui leur sont indispensables. Ils retirent à cette fin entre 10 % et 40 % de

tous les sucres produits par l'arbre. En contrepartie, les champignons explorent le sol y extrayant par leurs longs filaments des éléments minéraux essentiels à la construction de l'arbre comme l'azote, le phosphore, le potassium, le magnésium et plusieurs oligo-éléments en plus de favoriser l'approvisionnement en eau dans les zones trop profondes pour les racines. D'où une dépendance mutuelle.

Concrètement, les mycorhizes qui se comptent par milliers dans le sol s'associent à des types d'arbres selon certaines caractéristiques qui leur appartiennent. Cette collaboration est très ancienne datant probablement des premières plantes qui se sont développées hors le milieu aquatique il y a 500 millions d'années et la coopération n'a jamais cessé de se raffiner depuis. Les champignons s'associent aussi à des bactéries pour extraire des roches et des particules de sol, les éléments utiles à leur propre survie et aux échanges de bons procédés avec les racines des arbres. À cet effet, les champignons enveloppent les racines, les pénètrent et s'associent intimement à l'arbre pour permettre les échanges mutuels qui comprennent aussi une contribution au système immunitaire de chacun, leur permettant de repousser des agresseurs ou encore de résister à certains pathogènes.

La contribution des mycorhizes est maintenant assez bien connue pour être intégrée à certaines productions agricoles. Une plante doit dans le fond se résigner à partager les ressources du sol avec les autres êtres vivants, car le sol n'est pas du tout un substrat inerte. Il regorge de vie que nos yeux ne savent pas remarquer. La coopération qui s'y produit permet à chaque partenaire d'influencer l'évolution de l'autre, et cette coévolution est la règle de la vie. Cette façon de faire pour les arbres est assez semblable, similaire à ce que l'on retrouve chez l'humain dont le corps est associé à des milliards de bactéries essentielles à ses fonctions vitales : respirer, digérer et assimiler la nourriture, se protéger, développer un système immunitaire et même réfléchir. C'est peu dire!

En terminant, revenons à notre histoire du début. Il est toujours hasardeux de jouer avec la nature. Ainsi, les colonisateurs en important des pins dans des contenants de terre du pays d'origine, ont pu produire des pins résistants, mais sans le savoir, ils ont aussi importé une faune microscopique très variée dans la terre d'accompagnement. Et s'y trouvait un parasite, un petit insecte qui s'attaque aux pins, mais qui avait des prédateurs dans son son pays d'origine et non dans le nouveau. Il prit son temps pour s'implanter et a provoqué des décennies après son arrivée des épidémies dans les pins en Nouvelle-Zélande et en Australie dans les années 1940 et 1950, tuant environ 70 % de ceux-ci. Et que conclure? Dans toute expérience, il y a toujours deux côtés à une médaille. Cette dernière est la moins intéressante. *Photo : Pixabay*



Un curé entrepreneur!

L'abbé Ambroise-Martial Fafard (1840-1899)

Recherche de Raymonde Brassard

Christian Harvey, Historien, Société d'histoire de Charlevoix, La Malbaie, 19 juillet 2002.

Baie-Saint-Paul est aujourd'hui une destination reconnue tant par les artistes que les touristes. L'art et la culture occupent ainsi une grande place dans la vie de cette municipalité. Toutefois, un personnage a, à la fin du 19e siècle, grandement modifié le visage de ce petit village agricole en transformant Baie-Saint-Paul en un centre institutionnel important et moderne : l'abbé Ambroise-Martial Fafard. En effet, l'abbé Fafard fonde l'Hospice Sainte-Anne qui devient rapidement un centre pour les déficients mentaux et il voit également à la fondation d'une communauté religieuse dont la maison-mère est située à Baie-Saint-Paul. Curé entrepreneur, Fafard entreprend également d'alimenter en électricité Baie-Saint-Paul, d'installer le téléphone, de faire construire des trottoirs, de rénover le presbytère… Des projets qui ont et continuent de façonner la vie de cette localité de Charlevoix.

Ambroise-Martial Fafard naît le 24 novembre 1840 à Notre-Dame de L'Islet d'une famille de marchands. Ordonné prêtre en 1865, il devient vicaire de la paroisse de Saint-Roch à Québec. Homme d'action, **il est le premier curé de Saint-Athanase d'Inverness,** tout en desservant la mission de Saint-Jacques de Leeds et des autres missions avoisinantes. Fatigué et sans doute déjà fragile sur le plan cardiaque, il se rend en repos de septembre 1871 à mai 1872. D'octobre 1872 à septembre 1880, il est nommé curé de la paroisse de Saint-Urbain dans Charlevoix. Les finances du jeune diocèse de Chicoutimi, formé en 1878, posent alors problème. Ainsi, le curé Fafard, bon gestionnaire, est nommé curé d'office à la cathédrale de Chicoutimi. En plus de cette charge importante, Ambroise Fafard devient le Supérieur du Grand Séminaire de Chicoutimi. Grâce à son inlassable travail, les finances de la cathédrale s'améliorent. Riche de cette réussite et de son poste au Grand Séminaire, peut-être l'abbé Fafard peut devenir évêque? Pourtant, il en est autrement.

L'abbé Ambroise-Martial Fafard
(Société d'histoire de Charlevoix)

Ambroise Fafard est alors nommé à la Baie-Saint-Paul.

Fafard arrive dans la paroisse de Saint-Pierre et Saint-Paul de la Baie-Saint-Paul le 4 octobre 1889. Fafard se charge alors de donner du lustre à « son petit diocèse ». Il s'agit de l'une des plus importantes paroisses à cette époque du diocèse de Chicoutimi dont la région de Charlevoix est partie prenante. Toutefois, une certaine pauvreté est observable : des mendiants se retrouvent dans les rues, des personnes âgées sont laissées à elles-mêmes. Ainsi, seulement vingt-quatre jours après son arrivée à Baie-Saint-Paul, l'abbé Fafard achète la maison d'Édouard Boily afin d'y ériger un hospice qui prend alors le nom de Sainte-Anne. Dans un premier temps, l'hospice se charge d'accueillir des personnes âgées. Toutefois, il faut rapidement trouver le financement nécessaire pour cette institution.

Le gouvernement québécois offre à cette époque 50 $ par tête par année afin de loger des « idiots ». Le 5 mai 1891, Fafard signe un contrat pour la garde de cinquante aliénés à Baie-Saint-Paul. Le financement pour l'hospice Sainte-Anne est ainsi trouvé. Toutefois, rapidement, les quelques bénévoles responsables de l'établissement ne suffisent plus à la tâche. C'est alors du côté des communautés religieuses que l'abbé Fafard se tourne pour l'administration de l'hospice Sainte-Anne appelé à devenir une institution importante.

Adelstan de Martigny, chargé de la supervision des asiles d'aliénés au Québec, parle à Ambroise Fafard d'une petite communauté religieuse située à Worcester, au Massachusetts, aux États-Unis. N'obtenant pas sa reconnaissance de la part de l'évêque de l'endroit, les Oblates de Saint-François d'Assise vaquent à la gestion d'un hospice pour les personnes âgées. Ambroise Fafard prend alors contact avec celles-ci. Le 13 novembre 1891, les quatre premières religieuses arrivent à la Baie-Saint-Paul afin d'administrer l'hospice Sainte-Anne. L'abbé Fafard obtient la reconnaissance de la communauté le 18 février 1892. Elle a alors pris le nom des Petites Franciscaines de Marie. Elles se chargeront, longtemps après la mort de Fafard, de la gestion de l'hospice Sainte-Anne. Fafard est donc le fondateur de cette communauté dont la maison-mère, donc la construction est terminée en 1904, est située à la Baie-Saint-Paul.

Ambroise-Martial Fafard est également un homme moderne aspirant au développement de sa paroisse. N'ayant pas été évêque, il espère malgré tout transformer sa paroisse en une municipalité moderne. En 1891, il fait agrandir le presbytère par l'ajout de deux ailes latérales donnant au bâtiment une allure grandiose. Il fait également construire un service d'aqueduc, un barrage électrique produisant de l'électricité et fait installer une ligne téléphonique pour l'Hospice Sainte-Anne et sa localité. Le village de Baie-Saint-Paul devient également une municipalité indépendante de la paroisse en 1891, des trottoirs sont érigés afin de faciliter la circulation des piétons. Le 12 août 1899, l'abbé Ambroise Fafard décède au presbytère de Baie-Saint-Paul après une vie fort bien remplie.

Photos de la vieille église d'Inverness construite en 1859.

Curé entrepreneur, l'abbé Ambroise-Martial Fafard est sans conteste le personnage ayant le plus favorisé le développement de la paroisse de Saint-Pierre et Saint-Paul de la Baie-Saint-Paul. L'Hospice Sainte-Anne, devenu le Centre Hospitalier de Charlevoix, et les Petites Franciscaines de Marie sont aujourd'hui les principaux employeurs de Charlevoix Ouest. Il a de plus favorisé la modernisation du village de Baie-Saint-Paul et ainsi permis de maintenir son statut de service et institutionnel.

Références :

Michelle Garceau. Par ce signe tu vivras. (4e Édition). Histoire de la Congrégation des Petites Franciscaines de Marie, Baie-Saint-Paul, 1989, (réédition du centenaire). 539 p.

Serge Gauthier. « Les origines de l'Hospice Sainte-Anne de Baie-Saint-Paul (1889-1900) », Revue d'histoire de Charlevoix, 8, mai 1989, p. 14-19.

Margaret Porter. Mille en moins ! Histoire du Centre Hospitalier de Charlevoix. Petites franciscaines de Marie, Baie -Saint-Paul, 1984. 263 p.

Voir aussi le Tartan d'août 2020 aux pages 22 et 23 : Les mémoires d'Ambroise Fafard.

Célébrations du temps des Fêtes!

Ascension Church :
18 décembre à 16 h

St. Andrew's Church :
24 décembre à 20 h

Église St-Athanase :
24 décembre à 20 h 30

Une belle visite du temps des Fêtes!

Par Étienne Walravens

Lotbinière est un charmant village sur la rive du fleuve dont l'église abrite en hiver, une incroyable exposition : 104 maisons du village sont reproduites à l'échelle dans un décor féérique. De plus, l'église mérite largement la visite pour elle-même. Ouvert samedi et dimanche jusqu'au 8 janvier.

Nous avons une magnifique reproduction de notre première église. Elle est l'œuvre de Noël Berthiaume. Il l'a construite pour le 150e de la paroisse en 2009. Plus de 1 250 heures de travail.

Voici le couvent et une maison maquette du village comparés aux bâtiments eux-mêmes.

Les Fleurons du Québec

Par la Municipalité d'Inverness

Suite à la visite annuelle de classification réalisée le 10 août dernier, Inverness s'est vu bonifier d'un quatrième Fleuron. Nous voulons partager les honneurs et remercier nos deux horticultrices : Ginette et Chantal Pomerleau pour leurs efforts, leur créativité et leur acharnement à créer, pour nous et nos visiteurs des aménagements paysagers colorés, diversifiés et ainsi embellir année après année notre milieu de vie. Bravo!

Voici quelques œuvres réalisées pour la saison des Fêtes à la Résidence Dublin, à la Municipalité et chez Claude Bisson.

Photos : Chantal Pomerleau et Chantal Poulin

Le Festival du Bœuf et ses bénévoles

Par Amilie Méthot

J'ai maintenant le goût de vous entretenir de notre fameux rodéo. C'est, sans aucun doute, l'activité qui a permis au festival de prendre un autre tournant et de grossir au fil des années.

En parlant du rodéo, le premier nom qui me vient en tête est celui de Carolle Bilodeau. Cette femme qui a été membre du comité organisateur pendant 17 ans et présidente à trois reprises ne comptait pas ses heures pour organiser cet événement.

Pour elle, le festival était vraiment important. D'ailleurs, ce sont sa famille et elle qui ont élevé le petit bœuf du tirage pendant de nombreuses années. On voit ici son fils Guillaume qui promène le veau lors de la parade.

Avant le rodéo, elle s'occupait déjà de la tire de chevaux, on la voit ici posant fièrement avec l'un des gagnants et son *team* de chevaux.

La première édition du rodéo a eu lieu en 1995. Pour ses débuts, on ne disposait pas d'estrades donc

les organisateurs avaient érigé des estrades de fortune à l'aide d'échafaudages... Aux dires de Carolle, ce ne fut pas parfait, car certains madriers ont cassé et le comité a dû remédier rapidement à la situation. À partir de 1996, on louait plutôt des estrades.

Les premiers rodéos se déroulaient sur deux jours (samedi et dimanche). Donc, le vendredi soir,

on présentait plutôt un spectacle country dans le ring. Malheureusement, les quelques années où on l'a fait, il pleuvait chaque fois et cela devenait extrêmement boueux! Et petit à petit, le rodéo s'est développé et a pris de l'ampleur.

On peut dire qu'au fil des ans au sein du comité, Carolle a vu et a contribué à de nombreuses innovations. Notamment, le saloon a été aménagé et ouvert, la fameuse messe western a aussi été instaurée.

Dans les débuts, les artistes se produisaient sur un 4 roues à foin..., on a ensuite bâti la première scène extérieure.

Le bœuf articulé qui sert pour les parades a été acheté à Saint-Charles de Bellechasse. Maurice Caron et Carolle étaient allés le chercher à l'époque. Ce beau bœuf faisait bien des envieux... Le festival western de St-Tite le trouvait très beau et réaliste!

Crédit photo : Festival

Parlons maintenant un peu de Carolle, c'est une couturière hors pair. C'est aussi une femme pour qui les valeurs familiales sont très importantes. Elle est d'ailleurs très fière de sa famille. Dans cette optique, en 2008, elle fait l'acquisition de la maison de ses grands-parents à Ste-Claire-de-Bellechasse. Pendant 14 ans, elle y a mis du cœur en rénovant entièrement la maison. Elle vient tout juste de la revendre en février dernier.

Carolle adore aussi voyager partout à travers le Québec, pour y découvrir les richesses de notre coin de pays.

Pour conclure, merci Carolle pour le rôle que tu as joué au sein de notre beau festival et au plaisir de se revoir!

Festival du Bœuf

L'assemblée générale annuelle du journal *Le Tartan* se tiendra avant celle du Festival du Bœuf au Centre Récréatif Robert Savage dès 19 h le vendredi 13 janvier.

Avec le temps des fêtes qui approche, le comité du Festival du Bœuf tient à remercier, une fois de plus, l'ensemble de ses bénévoles. Il est important de souligner l'ampleur du travail accompli par chacun de vous pour mener à terme cet événement. Particulièrement, cette année, nous avons su revenir en force! Que la prochaine année soit remplie de bonheur, de santé et de succès.

Nous profitons aussi de l'occasion pour vous convoquer à notre assemblée générale annuelle qui se tiendra le 13 janvier 2023 à 19 h 30 au Centre Récréatif Robert-Savage.

Nouveauté cette année, elle sera précédée à 19 h de l'assemblée générale annuelle du journal *Le Tartan*.

Votre présence serait grandement appréciée afin de vous faire connaître les résultats obtenus lors de notre dernière édition et par le fait même, élire le nouveau comité qui continuera à faire progresser notre beau festival. Nous aimons aussi comme toujours recevoir vos commentaires, impressions et suggestions dans le but de nous améliorer.

Au plaisir de vous y voir en grand nombre.

Joyeux Noël et bonne année 2023!

Message de la Résidence Dublin

Par le comité de la Résidence

Le comité de la Résidence désire vous présenter ses vœux de Noël et de la Nouvelle Année. Que ces jours de joie, de bonheur et d'amour soient des moments harmonieux avec tous vos proches.

Également, nous voulons souhaiter une belle période des fêtes à nos résidents, à notre super équipe et à tous les bénévoles qui œuvrent tout au long de l'année pour la Résidence Dublin.

Que la nouvelle année soit pleine d'inspiration et d'ambition en n'oubliant surtout pas de profiter des moments présents.

Joyeuses Fêtes!

La FADOQ d'Inverness

Par Raymonde Brassard, présidente

Bonjour chers amis de la FADOQ,

C'est avec plaisir que je vous donne quelques petites nouvelles via *Le Tartan*.

En cette fin d'année 2022, nous pouvons dire que nous avons bougé un peu plus cette année. Nous avons joué à la pétanque tous les soirs prévus durant l'été avec une belle participation, car le nombre de personnes augmente toujours. Merci à tous! Aussi nous avons eu un pique-nique, puis en septembre, en octobre et en novembre, nous avons eu nos soupers du dernier jeudi du mois. Cette activité se veut intéressante et chaleureuse, surtout que nous avons eu de la musique avec nos deux guitaristes Laurent et Garry et un peu d'accordéon avec Réjeanne. Nous avons ri, chanté et nous nous sommes amusés à notre plus grand bonheur. Nous avons même eu droit à un petit sketch chanté par Eugène et Céline.

Nous sommes allés jouer aux cartes à la Résidence Dublin les mardis et à la caserne des pompiers, les lundis en après-midi.

Pour 2023, nous commencerons par notre dîner du temps des fêtes à l'école le dimanche **8 janvier** pour 11 h 30. Bienvenue à tous! Nous ferons des téléphones à nos membres pour en connaitre leur réponse. Le dîner sera préparé par nos abeilles habituelles qui avec le sourire acceptent de venir butiner les repas. Je ne nomme aucun nom, car j'ai trop peur d'en oublier! Merci aux généreux bénévoles!

Merci également au bureau de la direction avec Marie-Madeleine, Hélèna, Gaston, Guy, Jean et Laurent. J'aime beaucoup mes équipiers avec qui c'est un plaisir de travailler à rendre nos aînés heureux.

Merci également à notre Municipalité de nous avoir installé un **ASCENSEUR**, plusieurs ne pouvaient pas venir, car les escaliers étaient trop pour eux. Parfois nous avons des choses assez lourdes à transporter et cela nous mettait des barrières. Merci pour **ce plus** qui fait toute une différence.

Nous aurons dès janvier des jeux les jeudis soir au Centre Récréatif ainsi que les lundis pour les cartes à la caserne des pompiers.

En ce temps des fêtes, rien n'est plus agréable que de festoyer avec ceux qu'on aime.

Beaucoup de bonheur, de douceur et de sérénité pour la Nouvelle Année, ainsi que la réalisation des projets les plus chers!

Que ces journées de festivités vous soient douces, que la joie de Noël continue de briller dans vos yeux chaque matin de la nouvelle année!

Deux fous s'en vont au bois pour y chercher un sapin de Noël. Après deux heures de recherche, l'un des deux dit : *c'est assez! Le prochain sapin qu'on voit et qu'il a des boules ou non, on le prend!*

Joyeuses Fêtes à tous et que Dieu vous garde surtout en bonne santé.

VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Décembre 2022, par Rosemary Gagné, coordonnatrice

Coup de coeur de Rosemary

Vœu lumineux d'une beauté sauvage, ce nouveau roman d'Anaïs Barbeau-Lavalette porte sur ses ailes la résilience des huîtres qui fabriquent une perle de leur blessure, la majestuosité du lis géant qui ne fleurit que tous les sept ans et l'audace de toutes les femmes qui ont décidé d'écrire leur désir. J'ai personnellement dévoré ce roman où le réel et l'imaginaire se confondent. C'est comme une porte ouverte sur la vie de la romancière, jusqu'à ce que nous nous demandions, est-ce vraiment de sa vie que l'on parle? Ce roman nous transporte sur les berges du majestueux fleuve Saint-Laurent et bien au-delà, dans ses abysses.

Horaire du temps des fêtes

Mercredi : 14 h 30 à 16 h
Jeudi: 18 h 30 à 20 h
Samedi: 9 h 30 à 11 h 30

Votre bibliothèque sera **fermée** du **23 décembre** au **6 janvier.**

Passez nous voir pour faire le plein de bons livres!

Joyeuses Fêtes de la part du comité biblio!

Dernières nouveautés littéraires !

Vos bénévoles : Michel Cabirol, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Gisèle Lambert, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard et France Tardif.

On vous souhaite bonheur, santé et succès!

Par Manon Tanguay

Tels sont les souhaits que les membres du Club Optimiste tiennent à transmettre à toutes les familles d'Inverness à la veille de cette belle période de réjouissances.

Année après année, les membres de notre Club s'impliquent activement dans la communauté afin d'apporter à nos jeunes un sentiment de fierté en les aidant à développer leurs talents, leurs aptitudes et leur personnalité tout en les soutenant dans divers projets.

Que se soit par le biais d'activités scolaires comme l'Opti-Génies, les concours d'essais littéraires, de créations visuelles ou encore de dessins, ou bien par le biais d'activités comme la Fête de l'Halloween, le brunch de Noël, le Bingo Jeunesse ou le souper spaghetti du Festival, notre but premier est toujours de favoriser l'implication des jeunes afin de promouvoir l'entraide et le respect de tous.

Bien évidemment, pour ce faire nous avons besoin de gens heureux de s'investir auprès de nos jeunes et c'est avec grande joie que nous soulignons l'adhésion de deux nouveaux membres au sein de notre organisme soit M. Claude Bisson et Alexandre Tanguay qui ont rejoint nos rangs lors de notre souper, entre membres, tenu en novembre dernier. Bienvenue à vous deux et félicitations pour votre dévouement.

Autre élément très important à souligner : l'appui indéfectible de nos généreux commanditaires qui soutiennent nos activités année après année, MERCI sincère à chacun d'eux!

- FESTIVAL DU BŒUF
- MUNICIPALITÉ D'INVERNESS
- CAISSE DESJARDINS DE L'ÉRABLE
- Les députés ÉRIC LEFEVBRE et LUC BERTHOLD
- FRANCIS ET DAREN CÔTÉ pour le sapin de Noël

Voici un résumé des différentes activités à notre programme pour les mois à venir. Pour voir en détail toutes les informations relatives à celles-ci, nous vous invitons à balayer le code QR ci-joint pour accéder directement à notre site.

Date	Activité	Lieu
Décembre	Test sélection Opti-Génies	École Jean XXIII
18 décembre	Brunch du Père Noël	École Jean XXIII De 9 h 30 à 12 h 30
27 janvier	Opti-Génies	École Jean XXIII à 18 h 30
31 Janvier (date limite)	Concours de dessins & Créations Visuelles	École Jean XXIII (en classe)
Mi-Février	Social des membres	Centre Récréatif
2 mars	Bingo Jeunesse	École Jean XXIII

En terminant petite suggestion cadeau à s'offrir pour soi-même : *Je décide de devenir membre actif du CLUB OPTIMISTE D'INVERNESS pour partager ce que j'ai de meilleur à offrir aux autres.*

Joyeux Noël et Bonne Année 2023!

LES NOUVELLES DES FERMIÈRES

Par Françoise Couture

L'esprit des Fêtes s'est manifesté chez les Fermières lors de leur souper-partage de Noël. Une abondance de bons petits plats, de rires, de jeux et de cadeaux a contribué à une super ambiance et une soirée des plus réussies.

Par ailleurs, les Fermières continuent d'offrir un joli cadeau fait main aux nouveau-nés d'Inverness. Pour plus d'information, demandez à Marie-Madeleine ou adressez-vous à l'une d'entre nous.

Les prochaines réunions des Fermières auront lieu les 11 janvier et février, à 13 h 30. En janvier, nous offrirons un atelier de broderie de base. En février, ce sera un atelier de couture (tablier) et nous mitonnerons des cretons végans. Vive les nouveaux apprentissages !

Les mardis après-midi, Tricote-Placote reprendra dès le 17 janvier. Exceptionnellement nous aurons ce jour-là l'atelier de tricot des petites poules : il faut apporter un jeu de quatre aiguilles à tricoter ainsi que des restants de laine. Bienvenue à toutes.

Les Fermières d'Inverness souhaitent à tous un très joyeux Noël en compagnie de vos êtres chers. Nous souhaitons également une année 2023 remplie de joie, d'amour, de bonheur et de santé.

Magnifique châle confectionné par Rosane Brault dans le cadre de Tricote-placote.

Repas-partage de Noël

MASSOTHÉRAPIE ÉQUINE

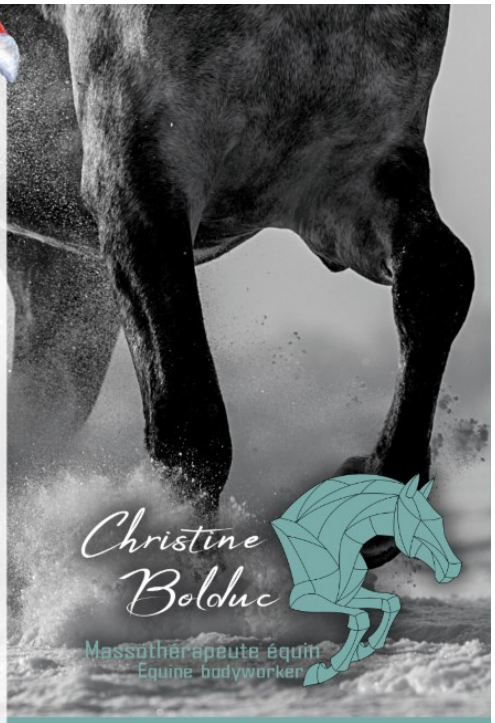
ANALYSE BIOMÉCANIQUE

ENSEIGNEMENT

ÉQUILIBRAGE MUSCULAIRE PAR L'ENTRAINEMENT

819-998-4368

info@christinebolduc.com



Chantal Poulin

Le Tartan

Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

ATELIER DU BRONZE
Fondeur d'art depuis 1989

Festival du Boeuf
INVERNESS

INVERNESS
Simplement unique depuis 1845

www.fonderieart.com
FONDERIE D'ART D'INVERNESS

Le Tartan
Québec

Merci à tous nos commanditaires!